# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 MAI 1869. 42e année—Vol. XLII.


DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 18 MAI.

**VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.**

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 11 heures, aux écuries de Leonard et Maxwell, rue Baronne, entre Union et Gravier, un cheval, sa selle et sa bride. Et à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à midi, une portion de terre de forme irrégulière, au faubourg La Course, face à la rue de la Nouvelle-Levée, à celles Richards et Tchoupitoulas, et à la Place du Marché. Et sept terrains, au faubourg La Course, Premier District, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, connus jadis sous les noms de Presse Brama, Presse-Tyler, et maintenant Virginia Press.

Par C. E. Fortier, à 10 heures et demie, au 20 rue St. Ferdinand, entre Moreau et Victoire, Troisième District, le contenu d'une forge, consistant en vieux fer, outils, bouilloire, machine, etc.

Par G. de Fériet, à la Bourse d'Encan St Charles, à la rotonde de l'Hôtel St Charles, à midi, la magnifique résidence de famille, dans le Deuxième District, No 257 du Chemin de Bayou, entre les rues Marais et Villeré. Et à midi, à la briqueterie Jourdan, touchant au Couvent des Ursulines, des mulets, voches, charrettes, briques, bois de corde, tuiles, poles, cordes et cables, moulins à mots, &c.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, une facture, de quincaillerie, couteaux, plateaux, &c.

Par S. J. Montgomery, aux écuries de P. Lanier, rue Gravier, à 10½ heures—De beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp, à 11 heures—Un assortiment général de meubles, tableaux, gravures, tapis, batterie de cuisine, &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins; habillements.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Bellechasse—

Par Vincent & Co, au No 14 de la rue de Chartres—marchandises sèches.

☞ Achetez vos confections et chaussures chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.........Rue des Remparts.........185

**ATTENTION!**

☞ La Presse Virginia à l'encan par le Shérif.—Nous appelons l'attention publique à la vente aux enchères qui aura lieu, aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de la Presse Virginia, située face aux rues de la Nouvelle-Levée, Richard, du Marché et Tchoupitoulas, Premier District.—Pour les détails et les conditions voir l'annonce dans une autre partie du journal.

☞ Le shérif procédera, aujourd'hui, à 11 heures A. M., aux écuries de Leonard & Maxwell, rue Baronne, entre celles Union et Gravier, Premier District, à l'adjudication d'un cheval, sa selle et sa bride.

Malle.—L'attention des acheteurs et des négociants est appelée sur la vente à l'encan annoncée pour aujourd'hui par M. D. E. Morphy, encanteur.

Chalet (Cottage).—Nous sommes priés par M. D. E. Morphy, encanteur, d'appeler l'attention du public sur la vente d'un beau cottage annoncée pour samedi 22 du courant.

Chaussures et habits.—MM. Hoffman, Marks & Co vendront aujourd'hui, mardi, 18 du courant, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 38, à 10 heures du matin, 700 caisses de bottes, souliers et brodequins, 30 malles de chaussures cousues et 250 lots d'habits d'été. Cet assortiment a été composé pour le Sud et vient directement des meilleures fabriques de New York et de Boston. Les habitants de la campagne devraient ne pas négliger les chances de bénéfice qu'offrira certainement cette grande vente qui est annoncée comme devant être sans réserve.

## Candidatures Républicaines.

Nous avions cru que le parti républicain avait renoncé à nommer des candidats pour le renouvellement des Conseils de Ville, si l'attitude du journal du parti avait contribué à nous y faire croire, tout autant que l'immobilité du parti même. Hier matin, le *Republican* affectait comme de l'indifférence à cet égard et se bornait à faire la guerre à l'esprit de parti, tout en se montrant assez bien disposé à accepter la liste des candidats de l'Association des propriétaires. Il la trouvait composée d'hommes indépendants et ne la combattait pas. Mais ce journal dissimulait ou ignorait les secrets de son parti. Hier, dans la journée, nous avons appris, et cette nouvelle sera un sujet de profond étonnement, nous pourrions dire de stupéfaction pour la ville, que plusieurs wards républicaines s'étaient agitées sans faire de bruit; que les 3me et 4me étaient parvenues à nommer des candidats, et que ces candidats sont M. Robert Johnson et le Dr Hire pour le Conseil des Assistants-Aldermen. Le premier est un clerc, avant greffier de la Cour du recorder du Premier District, et le second, si nous nous rappelons bien, a pour précédent de s'être trouvé assez mal, heureusement mêlé à l'affaire du 30 juillet 1866. Nous ne l'affirmons pas, mais il nous semble que le Dr. Hire, très violent partisan de la convention de 1864, fut alors protégé par la police.

Il est inutile, du reste, d'interroger les précédents de ces candidats pour savoir ce qu'ils sont. Il suffit de se dire républicains pour donner une pleine connaissance de ce que l'on peut être; il suffit de se dire présenté par le parti républicain pour apprendre aux électeurs ce qu'on ferait si l'on était élu; il suffit d'accepter une candidature de ce genre pour que tout le monde sache que vous êtes prêt à agir sous les ordres du parti et disposé à sacrifier les intérêts les plus légitimes à toutes ses volontés et à tous ses besoins. L'expérience a été outrageusement faite aux dépens de la communauté tout entière. Nous avons eu l'infortune de voir le parti républicain à l'œuvre, et nous n'avons vu sortir de là qu'erreurs, stupidités, pillage, vols, infamies et honte pour l'Etat et pour la ville. Le parti républicain n'appartient pas à la catégorie de ces partis qui divisaient le pays avant la guerre. Ces partis de moins nous offraient toujours leurs hommes les plus brillants et autant que possible leurs capacités les plus honnêtes. Leurs plus grandes erreurs faisaient peu de mal au pays: la divergence des opinions sur certains principes portait plutôt les esprits à la modération qu'aux excès et la république n'en souffrait pas sérieusement.

Ce que nous disons là, c'est ce que tout le monde sait; c'est ce que savent même les étrangers arrivés ici deux ou trois ans seulement avant la révolution. Le parti républicain ne ressemble donc en rien aux partis qui l'ont précédé. C'est un parti de destruction, un véritable parti d'assommoirs. C'est l'ignorance mise en place, non cette ignorance modeste, qui se connaît encore, qui cherche à se faire excuser et qui se pardonne. On ne peut pas savoir, après tout, ce qu'on n'a pas appris. Cette ignorance, là n'est pas un crime. Mais ce qui est un crime c'est cette ignorance bouffie de vanité, ambitieuse, immodérée, outrée, qui sans raison commande sans titre, vise au gouvernement des villes et des Etats. C'est cette ignorance qui inaugura ici un commandant militaire, ignorant lui-même, quand il fit le Conseil de ville ajusté, après avoir laissé faire par inepte le 30 juillet 1866. Ce Conseil réjouit par l'ignorance d'un homme, par ignorance aussi débuta par la destruction du crédit de la ville qui soudainement se trouva privée de sa circulation monétaire. Ce fut là le commencement de la politique des radicaux de toutes couleurs, et ce furent là les premiers fruits de leur ignorance.

Depuis, les radicaux en ont bien fait d'autres, et nous serions gros à dire si nous voulions rappeler tout le mal qu'ils ont causé à cet Etat. Que de lois odieuses autant qu'absurdes! Que de résolutions pernicieuses contre les plus simples notions du droit! Il y a 45 ans, un membre célèbre de la chambre des députés de France, répondant aux ministres, leur disait: "Vous aurez beau faire, vous ne ferez pas de lois contre le droit, vui ne le pourrait." Et Royer Collard ne se trompait pas pour la France qui était une monarchie, il se trompait pour ce pays qui est une république. Les radicaux ont fait ici maintes lois contre le droit, et ces lois régnent, et ces lois ont été couronnées par la plus odieuse de toutes, si odieuse que jusqu'à présent on n'a pas osé s'en servir; c'est cette qui donne au gouverneur le pouvoir de jeter sur la place, sous forme de warrants, tout le papier de crédit qu'il jugera nécessaire, sans autre limite que sa propre discrétion. Cette loi ne met-elle pas la fortune de chaque citoyen à la merci de l'exécutif? Ne sont-ce pas là les principes économiques des Boulanger, des Goffiard et des Salnave! Quel rapprochement plus juste! Les mêmes gens font les mêmes lois, le même droit et la même barbarie.

Tel est le résultat de cette belle ignorance trouvée ici par le parti républicain dans son propre intérêt. Tout le monde le voit, même le plus énergique partisan des idées radicales. Avec ces idées on court au suicide. Un homme qui se respecte ne peut donc pas se dire républicain ni accepter une candidature républicaine, car ce n'est plus un moyen de succès; c'est au contraire un moyen assuré d'échec. Aussi croyons-nous que ces candidatures républicaines annoncées ne sont pas sérieuses. Le Dr. Hire et M. Johnson, s'ils ont le sens commun, doivent comprendre que la masse des électeurs, sans distinction de classe ou de race, votera comme un seul homme pour le ticket des propriétaires.

Académie Française.—L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres en remplacement de MM. Viennet, Empis et Berryer. Elle a élu M. D'Haussonville, Auguste Barbier, et De Champagny.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 93, Vieille-Levée.

Théâtre de l'Opéra.—La dernière représentation régulière de la saison aura lieu ce soir. On donnera *Le Chalet*, chanté par mademoiselle Chauveau et MM. Peront et Julien, et *la Périchole*, opérette d'Offenbach, en 3 actes, avec Mlle Chauveau, MM. Champonis, Mardin, Julien, Gaston, Gilbert, Mmes Gay, Boudro, Chamonin, Cavé, Bousquet, &c.

Demain soir, la représentation extraordinaire au bénéfice de M. Calabresi comprendra: le 3me et le 4me acte du *Prophète*, avec MM. Picot, Peront, Van Huffelen, Julien, Paulley et Mlle Bourgeois; le 1er acte de *Romeo et Juliette*, avec Mme Lambelé-Alhaiza, MM. Engel, Peront, Julien, Paulley, Mardin; la marche et le chœur du Tannhauser; le 4me acte des *Huguenots* avec MM. Picot, Peront, Van Huffelen dans le rôle de St-Bris, et Mme Cambier, et le 3me acte de *Faust*, avec MM. Engel et Van Huffelen, Mlles Hamakman et Chauveau et Mme Boudro.

On prie d'annoncer aux abonnés qu'ils pourront garder leurs loges ou leurs parquets en les faisant retirer au contrôle avant deux heures aujourd'hui. Passé cette heure il en sera disposé.

Directory de Graham.—M. L. Graham, rue du Camp, No 73, connu si avantageusement par ses travaux de statistique locale, annonce qu'il va se mettre à l'œuvre pour rassembler les matériaux de son prochain Directory, c'est-à-dire de son almanach pour 1870. Il sollicite donc pour cela des souscriptions d'avance, et nous engageons tous les négociants et hommes d'affaires à répondre à son appel, car le Directory de M. Graham, par son exactitude et son universalité est vraiment indispensable. Voyez l'annonce.

La Compagnie de glace louisianaise.—Nous avons parlé, il y a quelques jours, d'un procès qui est intenté à la Compagnie de la glace louisianaise, par une personne se prétendant propriétaire de brevets, et qui réclame une modeste somme de cent ou deux cent mille piastres. Ce procès donne fort peu d'inquiétude à la Compagnie qui est toute prête à y répondre victorieusement, et les consommateurs de glace louisianaise peuvent se rassurer, ils ne retomberont pas sous la coupe du monopole qui existait avant l'établissement de la manufacture de glace. Cet établissement continuera à approvisionner la ville avec d'excellente glace bien pure et bien saine à un cent la livre au détail et à trois quarts de cent en gros, en dépit de toutes les rumeurs mensongères que peuvent mettre en circulation des agents intéressés pour nuire à la Compagnie.

Grand panorama de modes de Paris.—Le *Moniteur de la Mode* a eu l'heureuse idée de publier un grand panorama des modes de Paris pour la saison d'été de 1869. A l'aide de ce tableau, dont l'exécution a été confiée à un artiste de premier ordre et où sont groupées une vingtaine de figures, on saisit d'un coup d'œil toutes les nuances de la mode, dans ses détails les plus minutieux, pour dames, jeunes filles, fillettes et garçons. La librairie Jaquet 129 rue Royale, vient de recevoir plusieurs exemplaires de cette publication qui sera indispensable non seulement aux modistes, mais aux élégantes du monde orléanais.

On voit que la librairie de la rue Royale marche réellement dans la voie du progrès qu'elle s'est tracée dès son origine. M. J. A. Jaquet, désireux de multiplier les relations qu'il a déjà avec le Nord, part aujourd'hui même pour New York. Il sera de retour dans quatre ou cinq semaines.

Service du Lac Pontchartrain.—Nous annonçons avec plaisir la reprise du service du beau steamer *Camelia* sur le lac Pontchartrain. Ce bateau, commandé par le capitaine W. L. Cozzens, a sa réputation faite et il ne peut rien y ajouter; mais il veut la maintenir, et nous ne doutons pas qu'il réussisse. L'année dernière, le *Camelia* fut tout à la fois un paquebot et un restaurant, et ne laissa rien à désirer sous aucun rapport. Il présentera probablement cette année les mêmes avantages. On trouvera plus loin une notice désignant les jours de départ et de retour du *Camelia*.

Billet perdu.—Une récompense de $25 sera donnée à la personne qui rapportera à M. Roper, coin Carondelet et Poydras, un billet hypothécaire qui vient d'être égaré. Voir l'annonce.

Jambons, Beurre, &c.—Les jambons et le beurre sont ici choses fort recherchées; aussi MM. Keep & Kaulfield, rue Poydras, Nos 77 et 79, s'empressent-ils d'annoncer aux consommateurs qu'ils viennent de recevoir des jambons des meilleures marques et du beurre nouveau de la meilleure qualité, qu'ils vendront à des prix modérés.

Fabrique de Candis.—MM. C. H. Miller & Co. ont fondé ici, en 1858, leur établissement qui est maintenant une des manufactures à vapeur de candi les plus complètes qu'il y ait dans le pays. Ils ont les appareils les plus perfectionnés et ils emploient régulièrement 70 travailleurs et dans la bonne saison une centaine. A la première exposition de la Louisiane ils ont remporté le plus haut prix, le diplôme et une médaille d'or; à la seconde ils ont obtenu toutes les médailles et tous les prix. Cette année ils ont eu quatre des prix les plus élevés et on a pu admirer leur exposition. Nous engageons donc les acheteurs à aller visiter leur établissement situé au coin de la rue Nouvelle Levé et de la rue Natchez.

### OPINION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Après avoir examiné avec soins deux produits de la parfumerie Oriza, fabriqués dans l'officine de M. L. Legrand (1) chimiste distingué, le docteur O. Reveil, dans un rapport spécial a déclaré: qu'il croit, avec ses collègues, à la possibilité de conserver la santé, la fraîcheur et la beauté à la peau par l'usage fréquent de la crème Oriza de Ninon de Lenclos et de l'Oriza-lacté, préparés selon les formules du savant Fargeon, chimiste.

Il reconnaissait également que de tous les savons de toilette vendus dans le commerce, celui qui était le mieux combiné, possédant au suprême degré les qualités thérapeutiques, c'était *le savon Oriza*, de création récente par le même fabricant. (1) C'est donc celui dont il conseille l'usage préférablement à ceux portant sur les étiquettes de fausses désignations, telles que: Suc de Laitues, Extrait de Laitues, Lait de Lait, etc.

(1) L. Legrand, parfumeur, fournisseur des cours de France, de Russie et d'Italie, 207, rue St-Honoré, à Paris et dans les principales maisons de "parfumerie de l'Amérique et de la Nouvelle-Orléans."

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille-Levée.

Un délicieux médicament.—C'est ce que disent tous ceux qui ont fait usage des Plantation Bitters (amer d'habitation.) Les ingrédients dont se compose ce remède et dont on reconnaît l'efficacité pour l'indigestion, les maladies qui en sont la conséquence, pour les affections qui proviennent des changements de climats, les miasmes et l'irrégularité des fonctions sont si avantageusement connus que personne ne voudra négliger les avantages qu'il peut en tirer.

*Eau Magnolia.*—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et se vend à moitié prix.

13 mai—18 20, 22—v. s.

☞ Le grand fébrifuge, l'Anti-Périodique du Dr Wehlhoff pour la fièvre en frisson se vend chez les droguistes et les marchands *La guérison est garantie.* D M s

## CHRONIQUE LOCALE.

L'ordonnance de M. Fisher.—M. Fisher, membre du conseil des assistants aldermen, propose de nous faire payer immédiatement une taxe de 75 cents par cent piastres, afin d'éviter les frais dont la ville serait grevée si, en vertu du jugement de la Quatrième Cour de District, elle était actionnée par chacun des porteurs de warrants de la police métropolitaine. Ainsi, l'honorable conseiller municipal ne veut pas qu'on en appelle à la Cour Suprême, parce qu'il est sûr d'avance qu'elle ratifiera le jugement de la cour inférieure. C'est probable, mais de cet chacun là un ne parle jamais.

La justice américaine est changeante. La Cour Suprême des Etats-Unis, sous la présidence du juge Chase, ne vient-elle pas de rendre deux arrêts importants sur lesquels le balance en la Virginie se comporte pas? La Cour Suprême de la Louisiane n'ajournera donc quelques semaines et il est probable qu'elle ne déciderait qu'en novembre l'affaire des warrants, si un appel avait lieu. Or, gagner six mois, c'est beaucoup pour un paiement de $600,000 qui vient s'ajouter et drûment à la taxe extraordinaire de 1 pour cent pour l'Etat et aux taxes ordinaires de l'Etat et de la ville, qui ne sont pas encore payées?

Toutes ces taxes dépassent de beaucoup le revenu des propriétés urbaines, et nombre de gens seraient forcés de vendre à tout prix pour éviter les poursuites judiciaires. Il faut donc gagner du temps, afin que les contribuables puissent faire des économies dans l'intervalle d'une taxe à l'autre. Si tous les jugements frappent à la fois, il est clair que les contribuables succomberont, c'est-à-dire que leurs biens seront expropriés. Est-ce là ce que veut M. Fisher et ne voient-ils les 5 autres membres qui ont voté avec lui le renvoi de l'ordonnance au comité de finance? Nous regardons ce renvoi comme une révolte contre la volonté du peuple à l'occasion de la résolution Shields, il y a quelque mois. Nos lecteurs se rappellent que cette loge additionnelle fut repoussée et condamnée par le peuple unanimement.

Notre avis est donc d'avoir recours à tous les degrés de juridiction avant de payer le taux des warrants, car c'est là un de ces cas où il faut plaider tant qu'on peut. Le moins que nous ayons à gagner en effet, c'est quinze ou vingt fois plus que nous ne perdrons en frais. L'intérêt de $600,000 pendant six mois vaut un peu plus, en effet, que le compte d'un greffier, quelque exagéré qu'il puisse être, et plus aussi que les émoluments d'un avocat et même de dix avocats. Le devoir des conseils en cette affaire nous semble donc tout tracé. Si par hasard les comités de finances, ce que nous ne pouvons croire, présentaient des rapports favorables à l'ordonnance de la taxe, il faudrait suivre le conseil de l'assistant-alderman Montgomery et déposer sans cérémonie tous ces rapports sur la table.

Les puits d'incendie.—Une expérience très satisfaisante par ses résultats, a été faite samedi soir, et les nouveaux puits destinés à fournir de l'eau dans les cas d'incendie, ont réalisé tout ce que l'on attendait de cette heureuse innovation. Cette expérience a eu lieu au coin des rues Magasins et Lafayette; cinq pompes ont fonctionné sous la direction de M. O'Connor, ingénieur en chef du service des incendies, et du général Bragg, surintendant des water-works. Une deuxième épreuve a été faite au coin des rues Front et Poydras. L'entière satisfaction de tous les assistants. Chaque puits contient 835 gallons.—Nous reviendrons prochainement sur ce sujet intéressant.

Inondations de la paroisse St. Bernard.—La levée a été emportée par les eaux du fleuve, à cinq milles environ des casernes, et la paroisse St-Bernard est menacée d'une inondation générale. Déjà, quatre mille arpents de terre sont couverts par les eaux, à une profondeur qui varie de un pied à trois pieds et demi, la route est submergée sur une longueur de trois milles, et les dommages causés par l'irruption du fleuve peuvent s'accroître considérablement encore si de puissants secours ne sont promptement dirigés vers le point en danger.

Le capt. Cain, surintendant de la police, M. MacDuff et le capt. Badger se sont transportés hier sur les lieux et ont fait, dans leur rapport, une triste peinture de la situation où se trouve la paroisse St Bernard.

M. Marrero, dont l'habitation est située au-dessous du point sur lequel la digue a cédé sous l'effort des eaux, a pris une généreuse initiative, et après avoir protégé par des contre-forts les terrains de sa plantation, a dirigé vers le lieu du sinistre les hommes et le matériel dont il dispose: cinquante travailleurs et quarante mulets. Quatre planteurs voisins ont suivi son exemple et ont joint leurs propres efforts à ceux de M. Marrero. En ce moment, ils travaillent de concert à élever des digues de protection, n'épargnant ni peine, ni temps, ni dépenses.

Quelles que soient leur énergie et les ressources dont ils disposent, il est permis de penser que l'initiative si louable de ces citoyens ne sont point proportionnées à la difficulté de la situation.

Nous faisons donc appel aux autorité de l'Etat et de la ville, seules capables de réunir les moyens d'action nécessaires dans une circonstance qui intéresse si éminemment un grand nombre des habitants de notre cité.

Le chemin de Chattanooga.—La Compagnie de Chattanooga a déjà des procès; ce qui prouve qu'elle fait des progrès. Plusieurs parties qui sont menacées d'expropriation contestent les évaluations faites par trois commissaires qui ont agi et décidé sans avoir consulté les propriétaires, ni reçu aucun témoignage sur la valeur des propriétés. Un de ces procès est fixé pour lundi prochain à la 5e cour de district.

Question des abattoirs.—Il doit y avoir dans le courant de la semaine, près du débarcadère des bestiaux, à Lafayette, une assemblée de bouchers et de citoyens opposés à l'abattoir qu'élève maintenant la Compagnie du Crescent City, abattoir qui est un monopole monstrueux. Nous ne pouvons qu'encourager les bouchers à faire tout ce qu'ils pourront pour annuler ce monopole.

Confiscation de cigares.—Une autre cargaison de cigares a été prise par les autorités de la Douane, au Lac. On devait les déposer la nuit près du débarcadère de Pontchartrain, et c'est dans cette opération que les bateliers ont été épiés par une embarcation du gouvernement, qui se dirigea immédiatement vers le bateau contenant les cigares. Une mêlée eut lieu, dans laquelle un des employés de la Douane reçut un coup de rame sur la tête. Il leur fallut alors recourir aux armes à feu pour forcer les contrebandiers à livrer la capture. Plusieurs milliers de cigares ont été ainsi confisqués.

Septième Cour de District.—Le juge Collens a refusé d'accorder un nouveau jugement dans l'affaire de Patrick Irwin, demandant qu'il fût proscrit aux commissaires du Bureau de dessèchement de restituer les fonds affectés à cet usage, entre les mains de Benj. Bloomfield, commissaire général, nommé par le gouverneur Warmoth.

La décision en faveur de Bloomfield a été maintenue.

—Dans l'affaire de C. Seiler & Co. contre la Compagnie du Western Union Telegraph, la Cour a condamné la Compagnie à payer aux demandeurs la somme de $468, à titre de dommages pour une dépêche transmise d'une façon erronée.

Bal de la Société de "New-Orleans Mechanics".—Cette Société donnera, aujourd'hui, 18 du courant, un bal au Mechanic's Institute. Il suffit de jeter les yeux sur la liste qui contient les noms des organisateurs de cette fête pour être assuré d'avance qu'elle sera brillante et digne de l'Association.

Convention commerciale de Memphis.—Le gouverneur Warmoth a nommé le général Bossey et le docteur Noyes pour représenter l'Etat de la Louisiane à la convention commerciale qui se réunit aujourd'hui à Memphis.

Quartier-général de la police.—Les bureaux de cette administration vont être prochainement transportés du local qu'ils occupent actuellement en face du City Hall, dans une maison située au coin des rues Girod et Carondelet.

Gala de la Loge Ivanhoe No 1 à Amite.—Les Chevaliers de Pythias ont eu leur fête dimanche, à Amite, comme cela avait été annoncé. Un train spécial d'une vingtaine de chars contenait plusieurs centaines de personnes et transportait à la fois des provisions de toute espèce pour le rendez-vous. Le train est arrivé à midi et quart et les voyageurs sont descendus dans une plaine, à un quart de mille au-dessus de la ville. On avait préalablement élevé en ce lieu une plateforme pour la danse et une estrade pour les musiciens. Mais avant de se livrer à la danse ou aux autres plaisirs de la journée, on a entendu un discours de Jos. Atocha qui a fait l'historique de l'ordre et qui l'a terminé par un éloge sur les principes de toute moralité et de bienfaisance, suivant lesquels il a toujours été gouverné. On a ensuite le fameux poème de Tom. Moore, intitulé la "Journée", après quoi sont venus les courses à pied, les vélocipèdes, les raquettes et la danse. Le train était revenu à minuit.

Rapport mortuaire.—Dans la semaine qui a expiré dimanche, à 6 heures du matin, il est mort 163 personnes dont 83 appartenant au sexe masculin, 76 au sexe féminin, (4 non classés) et 99 à la race blanche, 67 à la race noire et 17 à la race mêlée.

Mis hors Cour.—L'officier Columbus et autres, accusés par l'auditeur Wickliffe d'avoir détourné $2,500 ou $5,000 en espèces et papiers de valeur, ont été renvoyés des fins de la plainte par le juge Sadler, dont la Cour était saisie de l'affaire.

Vol au marché.—M. Simon Baudero, marchand de fruits, a été victime dimanche d'un vol considérable. Une main inconnue lui a enlevé $152 en greenbacks, $8 en or mexicain et $3 en argent. Espérons que la police saura promptement trouver le voleur.

Triste affaire.—Le juge Sadler comparaissait hier devant son collègue le juge Shelley, à la requête d'une femme de couleur, Harriet Johnson, qui lui réclamait la somme de $30, pour loyer d'une chambre dans la maison suspecte qu'elle tient rue Carondelet. Nous n'essaierons point entretenir nos lecteurs de cette affaire, si un incident étrange ne fût venu subitement se mêler au débat et en changer la scène.

Le juge Sadler a témoigné que passant près du marché Dryades, la femme Johnson l'avait abordé et lui avait proposé de la mettre en relation avec une jeune fille blanche possédant ce que la femme a de plus précieux, et lui offrant d'en faire sa maîtresse.

La contrat fut promptement conclu entre Harriet Johnson et Sadler, et bientôt, paraît-il, la jeune fille devint la maîtresse du juge. La demanderesse a prétendu que Sadler avait porté caution pour le loyer de la chambre que la jeune personne occupe dans sa maison de la rue Carondelet, et avait, en outre promis à la mère de subvenir à toutes ses dépenses.

Après ces déclarations, la cour a repoussé la femme Johnson et rayé du rôle l'affaire comme contraire aux mœurs.

Un nègre féroce.—Depuis qu'ils sont citoyens, les nègres se croient tout permis. Hier, un de ces Africains s'est jeté sur le cocher d'un des chars de la rue du Canal et s'est porté sur lui aux plus brutales violences. Encouragé et soutenu par une horde de noirs, il résistait à l'officier de police qui voulait l'arrêter. Mais tout a une fin dans ce monde, même la brutalité d'un nègre furieux; et en fin de compte, quelques bons citoyens sont venus prêter leur aide à l'officier, et le Congo, appréhendé au collet, a été conduit à la station prochaine.

Probable infanticide.—Le sergent Malone rapporte que lundi, à 6 heures du matin, le corps d'un enfant mâle, âgé d'environ trois jours, a été trouvé sous un des bosquets au arrière des bancs du coin nord de la place Jackson. On ignore qui l'a déposé en cet endroit. Il était enveloppé d'un papier de couleur brune et ressemblait à un paquet ordinaire. On voyait encore sur la bouche et la figure un linge taché de sang de ce qui faisait croire que l'enfant a été tué. Il paraissait de bonne venue et bien constitué. Toutes ces indications ont fait rendre au jury du coroner un verdict d'infanticide.

Feu.—Dimanche vers une heure, le feu a pris dans un atelier pour la réparation des meubles, tenu par James Barker, rue Poydras No 237. Le feu s'est communiqué à la maison en bois à deux étages No 295, occupée par Mme Winston, et cette maison a été fort endommagée par les flammes et l'eau. Quant à l'atelier, il a comparativement peu souffert. On ne sait pas précisément quelle a été la cause de cet incendie.

Cour du recorder Marmoot.—Geo. Howard, du 5me district de police, est accusé par M. Thomas Anthony de s'être porté sur lui à des voies de fait sans motif aucun. Cet officier, par contre, accuse Anthony et sa femme d'avoir tenté de lui enlever un prisonnier qu'il conduisait.

B. M. Kamon, officier de police aussi, est accusé d'avoir, étant en état d'ivresse, insulté plusieurs personnes.

Musée de Figures de Cire.—Nous avons visité le musée des figures de cire que le professeur Colfam a ouvert au public, rue St-Charles, No 163. Il contient des scènes diverses de l'histoire ancienne et moderne, et comme disposition des groupes, comme naturel des attitudes et ressemblance des physionomies, il offre au visiteur un spectacle à la fois curieux et instructif.

Voleur arrêté.—L'officier Dumas a arrêté le nommé Saul Weil, qui tient un petit magasin au coin des rues Chartres et Français. Weil était porteur de trois ballots de calicot d'une valeur d'environ $150, volés il y a quelques semaines à bord du steamer Dora.

Faux.—Jno. L. Coates a été arrêté sous l'inculpation d'avoir contrefait une traite de $60.

Avis au lecteur.—La représentation de Tableaux vivants et le bal d'enfants qui devaient avoir lieu à l'Opéra, le 24 mai courant, est provisoirement ajournée. Nous ferons connaître à nos lecteurs la date nouvelle qui sera fixée.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Faillite d'une maison allemande à New-York.

Passif de $8,000,000.

Grande émotion dans Wall street.

L'or monte à 142 3-4.

La Banque d'Angleterre élève le taux de l'intérêt.

Sickles ministre à Madrid.

Nombreux visiteurs à Memphis pour la Convention Commerciale.

Décision de Chase dans l'affaire des billets de Richmond.

Le calme règne à Paris.

Les Cortès acceptent la Régence.

### *Nouvelles européennes.*

Paris, 17 mai—La ville est tranquille aujourd'hui.

Madrid, 17—La majorité des Cortès redoutant une guerre civile, est prête à accepter une régence.

Londres, 17—On dit que le ministre McMahon est encore avec Lopez retenu par la force.

### *Nouvelles de la Havane.*

La Havane, 17—Nous avons reçu des nouvelles du Mexique jusqu'au 12. Adolfo Palacios est mort, et la révolution dans le Guerrero et le Sinaloa est terminée. Rosencrans retourne aux Etats Unis par Acapulco et San Francisco.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 17—Le Président a signé, aujourd'hui, la nomination de Sickles comme ministre des Etats-Unis auprès du gouvernement espagnol.

Innocencia Casanova, récemment sorti des prisons de Cuba, est arrivé ici.

Les recettes du gouvernement pour le trimestre expirant à la fin de mars s'élèvent à $138,000,000. Les dépenses pour le même temps à $157,000,000.

J. W. Douglas, commissaire du Revenu intérieur, a adressé à Clarke, Dodge & Co., de New York, une lettre par laquelle il repousse la demande qu'ils lui avaient faite de revoir et examiner à nouveau l'assessment fait sur eux par M. Webster, qui demandait que les espèces employées par les banquiers et courtiers de change, fussent soumises à une taxe de 1/24 pour cent. Cette décision est soutenue par le département.

Le Président a nommé M. Ray Myers inspecteur des postes pour l'Alabama et le Mississippi.

Une députation de Quakers de Baltimore a fait visite au Président et l'a entretenu du rétablissement des écoles du Sud en relation avec la Caroline du Sud.

Le ministère d'Etat n'a pas reçu de rapports officiels ou autres sur les affaires cubaines.

Londres, 17—L'état critique des affaires à Paris est l'objet de commentaires divers de la part des journaux. L'impression générale est que le gouvernement français a fomenté le mécontentement et adopté des mesures répressives afin d'arrêter les désordres croissants et en vue de desseins ultérieurs.

### *Nouvelles diverses.*

Memphis, 17—Tous les trains qui arrivent amènent un grand nombre de délégués et de visiteurs pour la convention. Sont arrivées les députations des villes suivantes: Richmond, Charleston, Norfolk, Petersburg, Lynchburg, Nile-Orleans, Little Rock, Paducah, Cannelton (Ind.) Charlottesville et Lexington (Va), Augusta (Geo), Nashville, St-Louis, Evansville (In), Jackson (Tenn.) Beaufort et Alexandria (Va).

Le sénateur Fowler, l'ex-gouverneur Foote, le colonel M. J. Galwood, président du chemin de fer de San Diego et El Paso, et d'autres notabilités sont ici. Le sénateur Sprague, du Rhode-Island, annonce par le télégraphe son arrivée demain. Le temps est magnifique et tout fait présager une nombreuse réunion.

Richmond, 17 mai—Dans le procès intenté à la ville de Richmond pour le rachat de ses petits billets, dont l'émission se monte à $190,000 et a été faite pendant la guerre, le juge Chase a décidé que les billets ayant été émis pour soutenir la rébellion ne peuvent être rachetés. La législature qui avait autorisé la création était une autorité *de facto* et avait excédé ses pouvoirs en l'autorisant. Ces billets ayant été employés pour des besoins légaux et non pour aider au renversement du gouvernement devraient être rachetables.

### *Marchés Européens.*

Londres, 17—Aujourd'hui, jour de fête, les marchés ont été fermés.

Francfort, 17—Bons 86 5/8.

### *Marchés américains.*

New-York, 17—Les actionnaires de la *Tribune* ont supprimé l'emploi d'éditeur gérant qui donnait la direction exclusive à Greeley.

La faillite de la maison de banque allemande, Schepeler & Co., a causé dans Wall street une grande émotion; ce sinistre a été causé par les différences sur l'or qu'elle devait. On estime que ces différences sur l'or dues par elle, s'élèvent à huit millions. On dit aussi qu'elle avait en circulation des lettres de change pour une somme considérable.

La plus grande agitation et le trouble règnent sur la place; cette faillite a causé une émotion dans toutes les branches d'affaires. Le marché de l'or en a le premier ressenti les effets; dès l'ouverture, l'animation de la demande a fait monter les prix à 142 3/4, mais peu après, le cours est descendu à 141 3/8.

Le bruit courait que les directeurs de la banque d'Angleterre, dans une réunion extraordinaire, ont porté à 5 pour cent le taux de l'intérêt.

Les bons des Etats-Unis sont fermes à des prix plus hauts de 1/8 à 1/4 pour cent que ceux de samedi. Les chemins de fer ont été lourds au début, mais peu à peu ont repris et sont devenus plus fermes. Exprès et valeurs diverses lourdes; Louisiane 73 3/4; Bons de Levée 69 7/8.

Argent plus actif en clôture; demandes promptement remplies à 7 pour cent. Escomptes 7 à 9. Or actif et animé. 141 5/8 en clôture. Sterling 109 1/2.

Schepeler & Co. étaient de grands acheteurs de pétrole, produits et provisions, et grands vendeurs d'or, actions, et bons pour l'Europe, ayant des crédits considérables sur Londres, Anvers, Brême et Francfort, mais leur passif frappe de ce côté-ci de l'Océan.

New-York, 17, au soir—5 20 de 62, 121; de 64, 117 3/8; de 65, 117 3/8. Dito nouveau, 119; de 67 et 68 idem; 10 40's 109.

New York, 17 mai.—Coton sans changement notable, middling uplands 28 3/4. Ventes 1,800 balles. Farine plus active sans changement marqué. Blé 1 à 2 c. en hausse à cause d'augmentation de l'exportation. Maïs blanc Michigan $1 83; maïs lourd et 1 à 2 c. plus bas. Porc ferme, graisse plus ferme, 18 1/2 à 18 1/8. Whiskey 97 à 98. Riz calme, Caroline 8 1/2 à 9 1/8. Sucre calme, muscovado 12 1/4 à 12 3/8, Havane 12, Café languissant. Mélasse stationnaire et calme. Frêts languissants, coton par steamer 5/32; farine 1 c., blé 2 1/2 d.

Memphis, 17—Coton calme. Low middling nominalement 27 1/2. Reçu 565 balles. Exportation 1019 balles.

Louisville, 17—Coton ferme—bonne demande Low middling 26 1/2. Vente 1080 balles. Arrivages 507 balles. Exportation 419 balles.

*(Dépêches de Lundi.)*

Londres, 16 mai—Les nouvelles de Paris annoncent que l'agitation a régné de nouveau dans plusieurs quartiers de la ville. Le gouvernement a pris des mesures pour prévenir tout désordre. On s'attend, pour demain, à une grande démonstration politique.

Madrid, 16 mai—Les Cortès ont repoussé le directoire et la régence. Il règne une grande anxiété sur la conduite que tiendra le parti républicain. Le non-paiement de la prime a jeté un grand trouble parmi les volontaires pour l'île de Cuba.

Paris, 16 mai—De nombreuses réunions électorales ont eu lieu dans les divers quartiers de Paris, hier soir; l'excitation a diminué vers la fin du jour; quelques rassemblements ont été dispersés par la police, sans résistance; il n'y a point eu de troubles sérieux. Le gouvernement a déclaré que les réunions et les démonstrations tumultueuses ne seraient plus tolérées désormais. *Le ministre de l'intérieur* a donné aux préfets l'instruction de disperser toute réunion paraissant devoir causer du désordre.

New York, 16 mai—On annonce la mort de Rufus L. Lord, la victime du fameux vol d'obligations.

Une grande consternation a été causée, hier, dans une importante maison de banque de la rue Broad, par la disparition d'un jeune membre de la maison, emportant deux chèques certifiés, l'un de $95,000, l'autre de $45,000. Ce personnage a quitté les bureaux vers deux heures, ayant sur lui des chèques certifiés et des certificats d'actions se montant à $95,000, pour faire livraison des actions et déposer le montant. Ne le voyant point rentrer à trois heures, son associé a pris des informations au City National Bank et a acquis la certitude que loin de faire le dépôt, il s'était procuré des chèques certifiés

étant gagné le large. On ignore encore quelle direction il a pu prendre, et comment il a disposé des chèques.

La Société de la Paix Universelle a tenu hier sa séance de clôture. Les discours n'ont offert aucun intérêt, et on s'est borné à adopter des résolutions ayant pour objet de protester contre la manière dont sont traités les Indiens, et d'obtenir du Congrès une législation équitable à leur égard, et de faire transférer les affaires indiennes à un département civil, afin que les Indiens soient traités en citoyens, et non comme personnes hors la loi.

Le *Standard* de Buenos Ayres, dans son numéro du 30 mars, annonce l'arrivée à Assomption de M. McMahon, ministre des Etats-Unis; ce diplomate, paraît-il, n'est point encore décidé à entreprendre son voyage dans l'intérieur.

Un petit corps de cavalerie paraguéenne se montre fréquemment aux avant-postes, mais n'a point tenté d'attaque.

Quelques marques d'insubordination ont eu lieu dans les rangs des alliés lorsque est arrivé l'ordre de marcher vers l'intérieur.

On croit que les alliés ne seront pas en mesure de se mettre en campagne avant deux mois. D'après une lettre de Buenos Ayres du 27 mars, Lopez a armé deux voitures de chemin de fer avec deux pièces de quarante, et les attelant au train comme des chars de bagage est allé avec une locomotive jusqu'à l'endroit où un corps considérable de Brésiliens était occupé à réparer un pont. Après leur avoir tiré quelques coups de canon, et reconnu la position de leur camp, il s'est retiré sans avoir essuyé aucune perte. Lopez a établi une fabrique de poudre près de son quartier-général. Plusieurs familles sont errantes dans les bois, et ne veulent point revenir auprès de Lopez; des forces allaient être envoyées pour les protéger et les conduire dans les lignes des alliés.

Une crise financière règne en ce moment à Montevideo; les affaires y sont complètement nulles.

Washington, 16 mai—Un grand meeting de l'Union des imprimeurs a eu lieu aujourd'hui; cinq cents personnes y ont assisté. Après une séance très agitée, la discussion des apprentis avec Clapp et l'admission du nègre Douglass comme membre de l'Union ont été remises à la réunion du mois de juin.

La Havane, 15 mai—Sucre, qualités inférieures en hausse: Nos 10 à 12 D. S. actifs 8 3/4 à 9 1/4. Stock en magasin, à la Havane et à Matanzas, 330,000 caisses sucre et 1700 boucauts mélasse. Sucre léger 6 7/8 à 7 1/8 réaux. Muscovado fair et bien raffiné actif 7 3/4 à 8 1/4 réaux. Mélasses terrées fermes 6 à 6 1/2 réaux. Farine plus ferme. Fret mou, caisse de sucre pour les Etats-Unis $1 75, boucaut de sucre $7 50 à $8.25, boucaut de mélasse $4 à $5. Change fermé.

*(Dépêches d'hier soir.)*

New York, 17 mai—Le marché de l'or est très excité ce matin. Plusieurs faillites ont été déclarées parmi les caissiers, une maison allemande laisse un passif de dix millions de piastres.

San Francisco, 16 mai—Les habitants des Etats mexicains du Pacifique font une guerre vigoureuse aux voleurs. Ces derniers ont été battus, et ont perdu plusieurs des leurs.

La révolution de Sinaloa prend un caractère sérieux. Les révoltés se sont emparés d'El Fuerte et y ont établi leur quartier-général, 300 hommes de troupe de la Sonora sont venus se joindre à eux.

Les Indiens Apaches de l'Arizona font des incursions sur les frontières de la Sonora et des autres Etats.

St-Louis, 17—Le premier train direct de Sacramento est arrivé hier à Omaha, avec 500 voyageurs. Le nombre de voyageurs qui se dirigent vers l'Ouest est très grand.

Paris, 17—La loi défendant les réunions politiques pendant cinq jours avant les élections sera rigoureusement appliquée. Le journal *Le Pays* annonce une grande démonstration pour aujourd'hui.

Les commissaires de police ont reçu l'ordre de disperser les réunions menaçant d'amener quelque désordre.

Savannah, 17 mai—Thomas Gibbs, de cette ville, a disparu, laissant un passif très considérable; on ne sait dans quelle direction il est parti.

New York, 17 mai, midi—Stocks fiévreux et irréguliers; argent facile, de 6 à 7 pour cent; or, 141 1/4.

Sterling ferme. 5-20 de 62 121 3/8; Louisiane anciens 73 7/8, Levée 70 1/8.

New York, 17 mai, midi—Farine languissante, froment calme et sans changement; maïs mou et à l'avantage des acheteurs.

Porc calme à $31; graisse très ferme, frêts languissants.

Passé du Sud Ouest, 17—Pas d'arrivages. Sortis, Bienville et Riga. Sur la barre, la Robert Lowe. En dehors, à l'ancre, attendant le vent: le Trenton et le Formose. Vent S. E. frais. Baromètre 29 70.

Sortis hier: les steamers Cortes, Clinton, Lord Lowell, St Mary, Geo. Meade, la barque H. D. Brookman, les bricks Bath, Sir Robert Peel et Monarca.

### FRANCE.

Paris, 30 avril.

Avant-hier un protocole a été signé nommant une commission mixte de quatre membres pour régler le différend franco-belge. On assure des délégués que les commissaires ont reçu l'ordre de faire un rapport aux intérêts commerciaux des deux pays, sans toucher à la politique.

Le *Journal officiel* publie le décret de dissolution du Corps législatif et le décret de convocation des électeurs pour les 23 et 24 mai.

La nouvelle législature comprendra 283 membres.

A partir de ce jour c'est la fièvre qui va s'emparer de tout le pays légal.

L'agitation d'ailleurs est suffisamment vive depuis quelques semaines.

Dans le Bordelais, on se réunit dans chaque localité, on discute avec ardeur, les candidats font circuler leur profession de foi. Or, dans ce département comme partout ailleurs, quelle que puisse être l'opinion politique d'un prétendant, il éprouve le besoin de faire des compliments à la liberté.

C'est un bon signe, mais engage-t-il sérieusement l'avenir?

Dans l'arrondissement de Libourne, où le duc Decazes est le candidat de l'opposition contre M. Chaix-d'Est-Ange fils, les amis de M. Decazes annoncent qu'il réclamera avec la plus ferme insistance le rétablissement des franchises municipales. Mais ce serait là, ainsi qu'on le distingue de M. Chaix d'Est Ange, ce qu'il professe hautement les mêmes idées.

Voici une nouvelle parfaitement vraie et dont on appréciera l'importance:

Des ingénieurs, des financiers de France, d'Angleterre, d'Autriche et de Turquie, ont eu, il y a peu de temps, une séance où a été formé un comité composé de douze membres, trois de chaque nationalité, la constitution d'une société au capital primitif, mais provisoire, de 200 millions, et dont le siège serait établi à Vienne.

Le but à poursuivre est de doter l'empire ottoman de voies ferrées et de ports de mer praticables pour les navires de tout tonnage.

Les bases du projet avaient été étudiées et posées à Nice, l'an passé, entre un célèbre ingénieur français et un capitaliste fort riche qui a habité l'Orient pendant plusieurs années. L'ingénieur est mort, mais ses plans ont été presque intégralement adoptés par la compagnie internationale dont nous venons de parler.

Au bout du cette entreprise colossale, parce qu'au besoin le capital serait porté à cinq cents millions se trouve évidemment la régénération de la Turquie.

Laissons de côté la question financière, dont la portée n'échappera à personne; ce qui nous importe à nous spécialement, c'est la pensée politique qui a inspiré, et qui va diriger cette vaste entreprise.

C'est en effet, de la part de la France, de l'Angleterre et de la Turquie, une pensée éminemment politique qui a fait choisir, pour le siège de la société, la capitale de l'empire austro-hongrois. Pas de jalousie possible entre Londres et Paris, pas de raison légale, de la part de la Russie et de la Prusse, d'accuser l'un ou l'autre des gouvernements français et britannique de chercher à poser sa prépondérance exclusive en Orient.

En même temps, les cours de France et d'Angleterre donnent à l'Autriche et une haute marque d'estime et les moyens d'acquérir une grande influence dans tout le Levant. Elles ne sauraient d'ailleurs suspecter en aucune sorte la politique de leur alliée, car cette politique est à leur, car l'empire austro-hongrois puissant sur le Danube, respecté en Turquie, c'est la guérison du malade, c'est une barrière infranchissable à l'ambition de la Russie, c'est encore le prestige et la force rendus à la maison de Hapsbourg dans l'Europe centrale.

Or, la conséquence de tout cela, qui ne l'aperçoit? c'est la paix imposée à la Prusse; c'est sa rivale en Allemagne y venant reprendre la prépondérance, mais, cette fois, la prépondérance qui s'attache à un Etat libre et devenu florissant par la richesse commerciale et par la prudence et l'habileté de ses hommes d'Etat.

On voit, par ce qui précède, combien nous avions raison l'autre jour, quand nous relevions, dans les errements actuels de la diplomatie française, l'idée préconçue, résolument poursuivie, d'enserrer l'ambition de M. de Bismark dans un cercle moral d'alliances et d'intérêts, d'où il ne pourrait sortir que par la violence et pour sa ruine.

*Tempora et fuerint nubila, solus eris....*

Cette observation est juste depuis le commencement des siècles. L'homme d'Etat qui trône à Berlin l'apprend aujourd'hui. Il faut reconnaître combien peu en France, comme ailleurs, on s'inquiète de ce qu'il fera ou ne fera pas. Il est réduit à l'impuissance. Autrefois les violences, les menaces de sa presse officielle inquiétaient l'Europe. Maintenant on en rit, on les tourne en ridicule. Et, ce qui est plus blessant encore, on a l'air de les prendre en pitié.

Que M. de Bismark, par exemple, médite ce qui ressort, ce qu'il doit comprendre s'il n'est pas aveugle, du sans-façon avec lequel notre organe officieux par excellence, le *Constitutionnel*, se moque des attaques furibondes du journalisme prussien contre M. de Beust. M. de Beust, l'auteur de tous les déboires que la fatalité nécessaire sur le gouvernement du roi Guillaume, M. de Beust, qui se sent assez fort, assez avancé pour communiquer,—quel crime bon Dieu!—à l'état-major autrichien une dépêche par trop instructive et que certes M. de Bismark n'aurait jamais livrée à la connaissance des chancelleries étrangères.

**TEMPERATURE—17 mai 1869.**
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111, rue du Canal.

| | | |
|---|---|---|
| 6 heures A. M. | ............... | 60 degrés. |
| 12 " A. M. | ............... | 72 " |
| 3 " P. M. | ............... | 70 " |
| 6 " P. M. | ............... | 68 " |

Décédé le 7 mai, sur son habitation, à la Pointe Coupée, CHARLES PARLANGE, natif de Bordeaux (France) et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 35 ans.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L∴ U∴

La Resp∴ FUSION MAÇONNIQUE No 23, dans le Temple du Sup∴ Cons∴ de la Louisiane procédera ce soir, à 7 1/2 heure à l'init∴ du plus, prof∴ au 1er degré de la F∴ M∴ K∴ Les MM∴ des toutes les juridictions sont respectueusement invités à y assister.
Par mandement du Vén∴ M∴ A. Rougelot, Mme.
L. HENRY MATHIEU, Secrétaire.
18 mai—1


ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT

Avez-vous mal de tête ou une douleur dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Les femmes maladives devraient employer l'Amer Anglais (English Female Bitters) pour les femmes.

E. F. B. guérit du prolapsus uteri et de la leucorrhée, Pour l'ulcération de la matrice, E. F. B. E. F. B. stimule, fortifie et régularise.

L'English Female Bitters est le grand remède du siècle pour les femmes.

E. F. B. donne de la beauté aux jeunes, de l'éclat aux yeux et du brillant à l'intelligence.

E. F. B. ranime la nature et soulage.

E. F. B. guérit des maladies de plusieurs années.

Ne désespérez pas. E. F. B. vous guérira. Les médecins du pays font l'éloge de l'E. F. B. qui guérit des maladies de femmes.

Le Bucha de Dromgoole & Co guérit de la gravelle et de la goutte. Le Bucha de Dromgoole & Co guérit de l'urine qui dénote l'inflammation. Le Bucha de Dromgoole & Co guérit de l'urine laiteuse.

Le Bucha de Dromgoole & Co est le remède le plus recherché pour les affections des reins et de la vessie. Il est clairement prouvé que le Bucha de Dromgoole & Co est le meilleur remède et celui qui se vend meilleur marché.

Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont les meilleures. Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont les plus sûres. Employez les Pilules de Dromgoole & Co pour la bile et l'estomac. Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont d'une efficacité incontestable.

En gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO, agents, coin Gravier et Magasin.

SALLE du Comité Paroissial du parti Démocrate—Nouvelle-Orléans, 5 mai 1869. [illegible] réunion ordinaire du Comité aura lieu à partir du MARDI 18 mai, à 7½ heures précises du matin. Comme des questions importantes y seront débattues, les membres sont priés d'être ponctuels.
M. B. BRADY, Président.
ST. L. DUPRIAN, Secrétaire. 15 mai—

**Aux Votants de la Ville.**

LE TICKET DES CITOYENS est composé d'hommes qui se recommandent par leur honnêteté, leur intelligence, leur indépendance, et qui connaissent les besoins et les souffrances des habitants de la Nouvelle-Orléans.

Ils ont été choisis à leur insu et sans égard à un parti quelconque.

Ils méritent notre appui, parce qu'ils ont les intérêts les plus chers de la ville, par ce qu'ils seront [illegible] se donner une administration municipale ferme, honnête et économe. [illegible]

Ils sont en faveur de la réduction des impôts, de la fourniture de l'eau et du luminaire à bon marché, de l'exécution de travaux qui donneront de l'emploi aux pauvres et augmenteront la valeur des propriétés, et du paiement immédiat et des salaires des [illegible] et de l'extinction des dettes honnêtement contractées.

VOTANTS:
Vous avez le pouvoir d'élire vos candidats. Consultez vos intérêts et songez à votre devoir.
15mai—3

# CRESCENT CITY DIRECTORY
—DE—
# GRAHAM,
—POUR—
# 1870.

A la demande réitérée des Négociants, qui désirent un DIRECTORY EXACT DE LA NLLE-ORLEANS, le soussigné est repris la publication de cet ouvrage qui sera continué régulièrement et contiendra les noms, occupations et résidences des habitants de la Nouvelle-Orléans et des environs.

L'expérience de M. GRAHAM dans un travail de ce genre et les avantages qu'ont les soussignés en fait de prix d'impression, de reliure, etc., sont une assurance que le Directory sera aussi exact qu'il est possible de le faire.

Les soussignés ont choisi avec soin les assistants les plus capables qui parcourront tous les quartiers de la ville et les environs dès que les déménagements et les changements du printemps le permettront. Dans l'intervalle, des solliciteurs s'adresseront à ses négociants pour obtenir d'eux des souscriptions et des annonces.

Afin que le public ne soit pas induit en erreur par l'ANNONCE de la republication d'un autre Directory, les soussignés désirent qu'on sache qu'il est l'intention de faire un OUVRAGE PERMANENT. Leurs amis peuvent être assurés qu'ils tiendront leur promesse.
JOHN W. MADDEN, Marchand de Fournitures de Bureaux, No 71 de la rue du Camp
L. GRAHAM, Imprimeur, No 73 de la rue du Camp.
16 mai—3f

**Avis de Société.**

LA Société existant entre PITALUGUE et CAMBAS, successeurs de Nicolas [illegible] pour l'exploitation du moulin à grains, connu sous le nom de Jackson Mill, situé dans le Troisième District, sera dissoute à partir du 30 mars, par la retraite de M. Cambas. Le soussigné continuera à exploiter le moulin et, bien connu dans le commerce des bois, ses clients, ses amis et le public qu'il s'efforcera, comme par le passé, de mériter leur confiance par la prompte attention qu'il apportera à exécuter les ordres qui lui seront confiés. Le moulin est abondamment pourvu de bois et est pourvu d'outils de toutes les espèces de raie. [illegible]
12mai—1s PITALUGUE & PETIT.

**PERDU.**

AU PUBLIC.—Il a été perdu un billet hypothécaire tiré par Daniel Kelly, à son propre ordre, daté du 1er mai 1868, pour la somme de cinq cents piastres, pardevant William Shannon, notaire public, acte daté et et reçu de cent piastres. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. La personne qui le rapportera au soussigné recevra une récompense convenable.
GEORGE W. ROPER.
18mai—3t en 30) Coin Carondelet et Poydras.

C. H. MILLER & CO., CONFISEURS EN GROS, Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes. Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de plâtre d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
Nos 50 et 52 Nlle-Levée.
27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

**Jambons. Jambons.**

50 tierçons JAMBONS Rawson. 10 do do Magnolia. 10 do do Davis.

**Beurre. Beurre.**

20 tierçons BEURRE JAUNE nouveau. Vendus à être débarqués et à vendre par KEEP & CAULFIELD, Nos 77 & 79 de la rue Poydras.
16 mai—3f

**A vendre ou à louer.**

La grande maison qui était jadis la résidence de M. Bernard de Marigny et a trait à l'angle des rues Marigny et Decatur, avec jardins, arbres fruitiers, caves et grand terrain. Elle sera vendue ou louée à bail, à un prix raisonnable. On peut l'examiner de 8 heures du matin à 8 heures de l'après-midi. S'adresser sur les lieux à M. Louis Muh, No 139 de la rue Royale. 18mai—15t

ECONOMIE! ECONOMIE!
— Vingt-cinq pour cent. —
Grande Réduction de prix MARCHANDISES SECHES.
MARCHANDISES SECHES.
En Gros et en Détail, au magasin de
# Z. EPSTEIN & CO.,
172......RUE DU CANAL......172.
Entre les rues Dryades et Baronne.

AUX DAMES.—Veuillez venir examiner notre stock. Les vendeurs sont courtois et on se fait un plaisir de montrer les marchandises.

[illegible]

Souvenez-vous du magasin de Z. EPSTEIN & Co., No 172, de la rue du Canal, entre les rues Dryades et Baronne. 18 mai—1an mar. mere.

**LE Dr CAPDEVIELLE,**

DONNE des consultations de 12 A. M. à 1 P. M. tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville. 18 mai—1m

Correspondance.

*Nouvelle-Orléans, 15 mai 1869.*

A M. CALABRESI.

Monsieur.

Désirant avant la fin de la saison d'opéra, manifester notre appréciation de votre habileté comme directeur et comme chef d'orchestre, nous avons l'honneur de vous offrir un bénéfice à titre de compliment en vous priant de fixer la représentation pour l'un des jours de la semaine prochaine et de désigner le spectacle pour cette occasion.

Respectueusement,

| | |
|---|---|
| Bernard Avegno, | L. J. Salomon, |
| T. S. Barton, | Chs. Roman, |
| W. E. Huger, | Jules A. Blanc, |
| Alex Bonneval, | Julien Michel, |
| E. Ganucheau, | B. C. Bead, |
| Albert Lemothe, | H. Gally, |
| J. S. Meilleur, | Adolphe Faure, |
| Francis Rawe, | Jos. Davis, |
| Aug. Bohn, | J. Laborde, |
| A. F. Avegno, | J. Lemos, |
| A. Chiapella, | S. F. Reif, |
| Gus Crawford, | Jos. Hernandez, |
| Thos. Heiman, | Jules Cassard, |
| E. Salomon, | C. Cavaroc, |
| W. A. Shropshire, | D. A. Chaffraix, |
| M. A. Tarleton, | Gustave Robin, |
| H. de Mahy, | E. M. Barthe, |
| A. Forstall, | R. N. Moody, |
| Ed. Villeré, | J. N. Avegno, |
| Alf. Peyr, | J. Fossems-Domenech, |
| E. Berton, | Henry Puimer, |
| L. W. Bequié, | Alfred Roman, |
| J. Forber, | E. Berdelois, |
| J. W. Labouisse, | A. Bonnecase, |
| Morgan Cammack, | John H. New, |
| Abel Lemothe, | Chs. De Lassus, |
| E. R. Reynes, | Auguste Couturié, |
| Thos. L. Maxwell, | Benj. O'Connell, |
| Jules Tuyes, | Felix Limet, |
| Henry Peychaud, | A. D. Berneody, |
| David Urquhart, | C. F. Lemarié, |
| F. A. Dnoue, | L. F. Génerès, |
| H. H. Rein, | Jno J. Gaines, |
| James S. Woodman, | Amédée Couturié, |
| F. Gueydan, | P. A. Bousy, |
| O. W. Dunbar, | W. B. Schmidt, |
| Jos. Ellison, | J. Aldige, |
| S. Ranger, | J. Jacobs, |
| James Foloca, | E. Miltenberger, |
| Douglass West, | L. Poissier, |
| S. Howell, | J. Preston, |
| E. Fass, | W. C. Tompkins, |
| Sélim Magner, | J. Tyler, |
| J. B. Walton, | J. E. Glenn, |
| A. B. Sader, | J. O. Nixon, |
| Jos. F. Tobin, | Thos. Bader, |
| J. O. Robinson, | L. M. Forstall, |
| Dr. A. Berde, | Dr. Jules Toustre, |
| Jno. Prather, | Alfred Moulton, |
| F. Fugeer, | L. F. Villere, |
| C. F. Schmitt, | H. Dennis, |
| J. Baynard, | Jos. P. Horner, |
| Dr O. Hoard, | E. A. Desonde, |
| Geo. L. Bright | A. Thompson. |

A MM. BERNARD AVEGNO, W. A. SHROPSHIRE, A. Forstall, Jno. O. Ollier, Jno. Ellison, Ch. Roman, H. Peychaud, Julien Michel et autres.

Messieurs,

Je viens de recevoir votre communication du 15 courant et c'est en me remerciant du fond du cœur que j'ai l'honneur de vous en accuser réception. Appréciant la valeur de ce compliment et en vous assurant de nouveau que je ferai tous mes efforts pour mériter de votre part le titre de directeur et chef d'orchestre pour une autre saison, je me suis empressé de fixer le jour du bénéfice [illegible] je voudrai pour je [illegible] cette représentation [illegible] je désignerai le programme suivant pour ce spectacle

Le Prophète, 3me et 4me acte.
Roméo et Juliette, 1er acte.
Grande marche et chœur de Tannhauser.
Les Huguenots, 4me acte.
Faust, 3me acte.

Très respectueusement,
Votre obéissant serviteur.
16 mai—3f F. CALABRESI.

# E. GIQUEL,
126 - Rue du Canal - 126

Informe ses nombreux amis et clients qu'à partir de CE JOUR, il offrira en vente

A DES PRIX CONSIDÉRABLEMENT RÉDUITS

TOUT SON STOCK, et il invite tout le monde à aller le visiter et à profiter de la chance qui se présente.

IL REÇOIT
—DE—
Belles Factures de Marchandises DE NEW YORK.

Et il les cède à PETITS PROFITS, pour le bénéfice de tous ceux qui ont besoin de BONNES MARCHANDISES

A bon marché,
—Consistant en—
ARTICLES DE MÉNAGES,
MARCHANDISES DE TOILETTE
ARTICLES DE FANTAISIE
POUR DAMES,
—ET—
EN UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
Marchandises générales.

S'abstenant de donner une fastidieuse énumération de toutes les JOLIES CHOSES contenues dans le Magasin de la rue du Canal, No 126, il invite toutes les Dames à venir examiner et juger par elles-mêmes.

E. GIQUEL, 126, rue du Canal.
16 mai—

A. BROUSSEAU & Co.,
7.........Rue de Chartres.........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites ananlisées.
ETOFFES A RIDEAUX, damas, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

**Demande de Commis Pharmacien.**

UN COMMIS PHARMACIEN compétent, parlant le français et l'anglais, trouvera un adresse rue Royale No 8[illegible] la pharmacie O. Robin. une situation permanente. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 14 mai—3f

**Demande de Jardinier.**

UN BON JARDINIER, pouvant offrir les meilleures recommandations trouvera un emploi permanent. S'adresser à C. CAVAROC, No 5, Passage de la Bourse.
11mai—3f

**AVIS.**

LE Dr MARMILLION, devant s'absenter, a confié le soin de sa clientèle au Dr FORTINEAU. On pourra voir celui-ci soit au domicile du Dr Marmillion, rue Royale, No 205, soit, de midi à 1 heure, à sa pharmacie coin Douane et Bourbon.
12mai—3f

**Leçons.**

UN PROFESSEUR FRANÇAIS, bachelier-ès-lettres, se propose de donner des leçons de français de langues mortes et de mathématiques, soit dans a famille, soit dans un pensionnat. S'adresser par lettre "Professeur Lock Box No 212 P. O." 13mai—4t

**AVIS.**

UN Français lettré pouvant donner les meilleures recommandations, connaissant le français, l'espagnol et l'anglais, désire donner quelques leçons soit dans un pensionnat soit dans les familles. Il peut enseigner les branches ordinaires de l'éducation ainsi que le français et l'espagnol. S'adresser au rédacteur de l'Abeille. 23 avril—

**Le Dr. LUKE**

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies aiguës, et les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1 an

**Aux Dames!**

PARTANT pour l'Europe et ayant en magasin un trop fort stock pour la saison, je me suis décidé à vendre toutes mes marchandises de Printemps et d'Eté à une grande réduction de prix, car j'ai besoin d'une forte somme pour mes importations d'Automne. J'appelle l'attention de ma clientèle sur les CHALES EN DENTELLE, de toutes les variétés, mes Etoffes à Robes, Bareges, mes articles de Fantaisie de toute espèce, ainsi que mes articles d'habitation.

Les dames sont priées de se souvenir que j'ai l'intention de m'en tenir simplement aux prix que j'ai fixés.
JAS. RYBACK.
9mai— Nos. 147 et 149 de la rue du Canal.

**ELIXIR ANALEPTIQUE,**
DR. E. MERCIER.

PUISSANT tonique reconstituant, est élixir contient, sous une forme très agréable au goût, tous les principes du quinquina unis au fer et à la rhubarbe. Il s'emploie avec succès contre l'anémie, les pâles couleurs, l'épuisement, la perte d'appétit, la faiblesse de constitution. [illegible]

En vente à la pharmacie Dorange, rue de Chartres, et à la pharmacie Castel, coin Bourbon et Douane.
12 mai—1f

**DENTISTES.**

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue de Canal, près de Lopez. Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
14 mars—PP 1a M

**Changement de domicile.**
J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 130.......RUE DU CANAL.......130 entre St-Charles et Carondelet, où il continuera à exécuter toutes les opérations de l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaques en or, en argent, ou en vulcanite à des prix modérés.
Consultations en français ou en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

**Chaudières à Sucre.**

UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs R. & J. RANKIN & Cie., de Liverpool. A vendre par M. A. de LIZARDI, No 25, rue Carondelet.

# LIFE ASSOCIATION OF AMERICA,

ORGANISÉE A ST-LOUIS EN JUIN 1868

Cette Compagnie a déjà un revenu de plus de $700,000 en primes.

ELLE EST PUREMENT MUTUELLE, N'A PAS D'ACTIONNAIRES, ET TOUS SES PROFITS SONT RÉPARTIS ÉQUITABLEMENT ENTRE LES DÉTENTEURS DE POLICE.

Emission de toutes sortes de Polices sur la Vie et de Dotation.

*DÉPARTEMENT DE LA LOUISIANE:* Bureau No. 109, rue de la Commune, (VIS-A-VIS LE CITY HOTEL.)

*OFFICIERS:*

J. B. HOOD............Président.
L. F. GENERES....Vice-Président.
B. L. GIBSON............Avocat.
SAMUEL FLOWER..Secrétaire.

*DIRECTEURS:*

| | |
|---|---|
| M. MUSSON, | W. M. PERKINS, |
| E. H. SUMMERS, | JNO. CHAFFE, |
| W. S. PIKE, | JOSEPH HOY, |
| H. V. OGDEN, | THOS. H. HUNT, |
| JULIUS VAIRIN, | JNO. WILLIAMS, |
| CHAS. BAQUIE, | J. T. PACE, |
| | R. PRITCHARD. |

*COMMISSAIRES:*

Les citoyens suivants, composant le Bureau des commissaires-conseillers pour le département de la Louisiane sur chacun une police dans l'Association, sur laquelle ils paient annuellement la prime indiquée en regard de leurs noms:

| | |
|---|---|
| J. B. Hood | $865 00 |
| R. Pritchard | 591 40 |
| Henry W. Conner | 834 80 |
| H. R. Summers | 877 80 |
| Richard Flower | 685 70 |
| Henry W. Ogden | 907 00 |
| W. M. Perkins | 943 90 |
| J. J. Isby | 805 40 |
| Julius Vairin | 490 10 |
| Joseph L. Harris | 1052 60 |
| John Phelps | 809 80 |
| D. B. Penn | 852 50 |
| J. Pinckney Smith | 843 20 |
| George Norton | 434 30 |
| G. T. Webster | 835 60 |
| Sam'l Henderson | 645 80 |
| Isaac N. Marks | 968 59 |
| B. F. Glover | 487 60 |
| A. E. Bader | 848 30 |
| G. W. Logan, Jr. | 874 40 |
| J. A. Harral | 840 40 |
| W. E. Huger | 407 70 |
| J. K. Bell | 926 70 |
| David Jamison | 933 30 |
| R. M. Walmsley | 809 90 |
| Louis F. Generes | 836 60 |
| Morgan Cammack | 832 40 |
| John Chaffe | 995 40 |
| R. N. Lewis | 852 50 |
| A. N. Craig | 846 60 |
| E. B. Wheelock | 895 40 |
| Emory Clapp | 686 80 |
| Thos. S. Barton | 737 70 |
| B. F. Eschelman | 869 80 |
| John Williams | 968 50 |
| Chas. Baquié | 981 50 |
| Joseph Hoy | 985 60 |
| W. S. Pike | 923 70 |
| A. L. Stuart | 512 80 |
| Théodore Berkson | 478 10 |
| Louis Schenck | 444 00 |
| Geo. A. Fosdick | 932 00 |
| A. B. Cammack | 1101 40 |
| A. W. Blakemore | 877 00 |
| J. B. Jennings | 746 50 |
| Douglas West | 905 40 |
| A. A. M. Reichard | 934 30 |
| Hugh Bein | 407 70 |
| A. Q. Kennett | 1098 80 |
| Richard Taylor | 907 00 |
| Jas. T. Pace | 882 40 |
| Thos. H. Hunt | 1143 40 |
| A. Baldwin | 1027 70 |
| C. H. Hyams | 865 20 |
| Justin Wolkart | 591 40 |
| M. Musson | 1054 50 |
| Archie Woods | 466 70 |
| J. Wenz | 943 90 |
| Alfred Kearney | 1918 00 |
| Jno. M. Pelton | 1101 40 |

Plus de cent autres personnes se sont inscrites et auront bientôt droit aux mêmes privilèges.

La LIFE ASSOCIATION OF AMERICA étant une compagnie purement MUTUELLE, et le Département de la Louisiane ayant le privilège de placer dans l'Etat le revenu provenant des primes d'assurance, possède les avantages d'une institution d'[illegible] et en même temps qu'elle [illegible] offre les garanties résultant du placement des primes dans une partie considérable de l'Union.

Le bureau du Département de la Louisiane est maintenant ouvert et en mesure de commencer les affaires, et les polices seront émises à des conditions aussi favorables que celles offertes par n'importe quelle autre compagnie solvable et bien établie.

**J. B. HOOD,**
Président du Département de la Louisiane.
18 avril—1m

**Loterie Nationale**
DE L'ILE DE CUBA.

PAR ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 26,000 Billets dont se compose la Loterie à chaque tirage, sont réduits à 20,000 [illegible] nouvel ordre. Dans chaque tirage [illegible] que 20,000 Billets à 20 Dollars chaque. Le montant qui sera distribué à chaque tirage sera de 340,000 Dollars divisé en 513 Lots, savoir:

Cette innovation aura lieu à partir du tirage No 818, du 4 mai 1869. Havane, le 1er avril 1869.
L'Administrateur Général, FRANCISCO COMPRODON.
22avril—2m

M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane.

PREMIER sub-collecteur d'exportation de Billets de Loterie se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE.
22 avril—2m No 77, Rue Gravier.

**LOTERIE DE LA HAVANE**

Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.
Bornio & Brother,
22 avril—2m No 77 de la rue Gravier.

**THEO. DANZIGER,**
No 163 Canal. No 163 Canal.
Excellente occasion pour les acheteurs de mai.

JOUVRE, en ce moment, un assortiment frais des plus jolies ETOFFES A ROBES. J'invite ma clientèle et mes amis à venir le voir. Ce sont les plus belles qualités et au bas dans le courant de la saison et celles que je vendrai à meilleur marché. Je les offre pour de la monnaie courante, à des prix que les ont coûtés EN OR en EUROPE. Ceci est positif. Venez les examiner. Nous vous ferons un plaisir de vous les montrer.

Le même avantage est offert aux acheteurs de mon grand stock de CHALES en DENTELLE, COTON, DES [illegible]
T. DANZIGER.
1mai—1P No 163 de la rue du Canal.

**C. L. CHAPOTEL,**
FERBLANTIER,
ANGLE DES RUES BOURBON ET BIENVILLE.

Offre à sa nombreuse clientèle un grand choix de BAIGNOIRES en zinc et en fer-blanc. BAINS de siège, Do de pieds, Do douches. Installations de TUYAUX EN PLOMB pour l'eau.

AUSSI, UN GRAND ASSORTIMENT DE STOVES des meilleures marques pour bois et charbon. GRATES de cheminées de toutes grandeurs. BATTERIES DE CUISINE de toutes qualités. Cette maison se charge de toute espèce de TRAVAUX DE BATISSE. [illegible]

LES citoyens dont les noms suivent sont suggérés, par la Société des Propriétaires, comme candidats aux places d'Aldermen et d'Aldermen Assistants, à l'élection qui aura lieu le 19 du courant. Ces hommes formeront le

TICKET DES CITOYENS.
Aldermen—
Premier District ............ F. N. Bailey
Deuxième ............ W. O. Denègre
Troisième ............ L. A. Wiltz
Quatrième ............ C. A. Miltenberger
—Aldermen Assistants—
Premier Ward ............ J. M. Reid
Deuxième ............ M. D. Logan
Troisième ............ Dr. B. H. Moss
Quatrième ............ Henry Weber
Cinquième ............ Saml Barrett
Septième ............ John Pettry
Neuvième ............ John M. Weisman

# SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en main en ce moment:

26 douzaines de sirops, tels que:

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même, pur et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent des sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure car les consommateurs qui trouvent dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût.

ERNEST TURPIN,
8 fev—6m 12) 93 Vieille-Levée.

**MANUFACTURE DE CIGARES**
DE
# J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

**Proclamation du Maire.**

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, Hôtel-de-Ville, 1er mai 1869.

CONFORMÉMENT à la charte de la ville, une élection aura lieu le 19 mai, 1869, pour quatre Aldermen et sept Aldermen-Assistants, savoir:

Aldermen

Un Alderman pour le Premier District, en remplacement de Thomas Murphy.
Un Alderman pour le Deuxième District, en remplacement de [illegible]
Un Alderman pour le Troisième District, en remplacement de [illegible]
Un Alderman pour le Quatrième District, en remplacement de Peter Kaiser.

Aldermen-Assistants.

Un Alderman Assistant pour le Premier Ward, en remplacement de J. J. Ross.
Un Alderman-Assistant pour le Deuxième Ward, en remplacement de J. S. Abell.
Un Alderman-Assistant pour le Troisième Ward, en remplacement de [illegible]
Un Alderman-Assistant pour le Quatrième Ward, en remplacement de H. W. Montgomery.
Un Alderman-Assistant pour le Sixième Ward, en remplacement de T. F. Baker.
Un Alderman-Assistant pour le Onzième Ward, en remplacement de John Breen.

[illegible]

JOHN R. CONWAY, Maire.
JOHN W. OVERALL, Secrétaire.
4 mai—1mq 19 mai—PP

**SIEG & KRUG,**
58..............DOUANE..............58
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES ETRANGERES
—ET—
Agents pour la vente de FIL en BOBINES, D'ALEXANDER.

MM Sieg & Krug ont constamment en magasin un fort stock de marchandises qu'ils offrent au commerce à des prix raisonnables et à des conditions avantageuses.
17 mars—3m PP

**Chambre de Commerce.**

UNE réunion spéciale aura lieu MARDI SOIR, 18 [illegible] Convention Commerciale qui doit [illegible]
ARTHUR C. [illegible], secrétaire [illegible]

**F. GONTHIER,**
a transporté son
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
—AU No—
143......de la rue Gravier......143
où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits. 23 avril—6m

**LOTERIES.**

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 17 MAI—CLASSE 117.

66 62 1 11 35 54 51 43 13 25 57 63

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le salon de la Compagnie
C. T. HOWARD, Président.

A St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, avons apposé notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 1er jour de janvier 1869.
ADAM GIFFEN
JOHN L. LEWIS
F. F. WILDER
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

**Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**

(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe D.
Tirage, le SAMEDI, 5 juin 1869, à la Nlle-Orléans.
—PLAN—
10,000 Billets..........254 lots gagnants

Billet entier $12, demi-billet, $6, quart de billet $3, huitième de billet, $1 50.

**Explication des lots d'approximation.**

[illegible]

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

**LOTERIE DE LA HAVANE.**

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par
Bornio & Brother,
22 avril—2m No 77 de la rue Gravier

**SALON DE McKENNA,**
Angle des rues CANAL et DAUPHINE (A côté de l'Eau de Chalet).

L'ATTENTION du public et des habitués de ce vieil et populaire établissement, est appelée sur les nouveaux bénéfices que vient d'y avoir [illegible]

LE SODA ET LE MEAD. [illegible]

**Maisons de jeu.**

Le Nouvel EL DORADO,
30......RUE ST-CHARLES......30
La plus grande maison de jeu du monde.
Une bonne table [illegible]

GOLDEN GATE SALOON, RUE ROYALE
Tous les JEUX de BANQUE y sont joués. La plus Grande Salle de KENO de la ville, (40 sur 150 pieds de profondeur)
Les mineurs et les personnes ivres ne sont pas admises. 24 avril—1mPP

EUREKA.
Maison de jeu entretenue par la loi.
44......ST CHARLES......44
[illegible]

**THE POLKA**
RUE ST-CHARLES
Maison de Jeu, ouverte selon la loi.
Le plus bel établissement de la ville. On y joue TOUS LES JEUX DE BANQUE. Les MINEURS et les INDIVIDUS IVRES n'y sont pas admis.
La BUVETTE est pourvue des meilleures liqueurs. Un excellent ORCHESTRE est engagé par la maison. UN AGENT DE POLICE SPÉCIAL maintient l'ordre.
—AUSSI—
Un beau SALON DE LOTO au premier, où les rafraîchissements seront fournis gratis. 8 mai—1m

**CARTES DE JEU.**

LES soussignés, agents pour la vente des célèbres CARTES DE JEU de Lawrence & Cohen, ont en magasin un grand stock des marques STEAM BOATS, HIGHLANDER et SUPER MOGUL à dos de fantaisie et tête doubles. Egalement—Cartes à dos dorés, Eagle et Mobile.
A vendre, à bas prix, par
STEVENS & SEYMOUR,
16 mai—PP Nos 96 et 98 de la rue de la Commune, en face du City Hotel.

**Propriétés à louer**

A Louer.
La MAISON située rue T[illegible] No 19 [illegible] depuis longtemps comme pension privée. Elle est bien peinte et réparée à neuf. [illegible] S'adresser à la maison de l'étranger [illegible] rue de Chartres No 129.

A LOUER.
A partir du 1er juillet une belle maison à trois étages, No 123 de la rue des Remparts, près la rue Toulouse. S'adresser à FREDERICK GOOD, No [illegible] 9 mai—D M V

A louer pour l'été,
Une MAISON DE CAMPAGNE, toute meublée, située à Lewisburg, près Mandeville. Jardin, écuries et arbres fruitiers. S'adresser à [illegible] Lock Box 1267, Post Office. 15mai—6f

A vendre.
Le magasin en briques, à trois étages, No. 8, du Haut Place, derrière la rue des Magasins. S'adresser à J. P. Murphy, No 47 de la rue des Magasins. 10

E. J. HART & CO.,
IMPORTATEURS DE THÉ. [illegible] articles de TARTRE, VERT, INDIGO, GARANCE, BOIS DE CAMPÊCHE, BOIS [illegible] HYPERNIQUE, BOIS DE SANDAL, BOIS ROUGE, CACHOU, &c &c.
9 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

E. J. HART & CO,
DROGUISTES et IMPORTATEURS, [illegible]
9 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Quinine! Quinine! Quinine!

EN MAGASIN—5,000 onces de toutes les marques, à vendre par E. J. HART & CO.
5 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En Magasin.

4000 caisses vitres [illegible] toutes grandeurs. A vendre par E. J. HART & CO.
9 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En Débarquement,
SAVON DE CASTILLE, AMMONIAQUE CARBONE, SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, HUILE DE LIMON, HUILE DE BERGAMOTTE, HUILE D'ORANGE.
A vendre par E. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

$55, $55, $55, $55, $55
Machine à coudre de GROVER & BAKER,
Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix.
Excellentes sous les rapports suivants:
BEAUTÉ et élasticité du point.
Perfection et simplicité de la Machine.
Usage des deux fils directement des bobines.
Aucun rapprochement des coutures à la main et au coin [illegible]
Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.
La couture retient sa beauté et sa fermeté après blanchissage et repassage.
Ces machines font le point à double fil et exécutent en outre, les plus belles broderies permanentes.
Le premier prix — La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux représentants des machines à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Elles ont dominé sur toutes les autres.
Le Dépôt est au No 182 de la RUE CANAL.
16fév—6m PP Nlle-Orléans.